

Ur-Namma B (2.4.1.2)

Pascal Attinger, 2019

I Littérature secondaire

1) Editions (partielles)

G. Castellino, ZA 53 (1959) 106-118.

Å.W. Sjöberg, OrS. 10 (1961) 3-12 (édition partielle).

J. Klein, ASJ 11 (1989) 44-56 et 61-67.

J. Black et alii, ETCSL 2.4.1.2 (1998) (translittération et traduction [= CDLI Literary 000387]).

E. Flückiger-Hawker, OBO 166 (1999) 183-203 et pl. 14 sq.

2) Textes

B: photo aussi dans CDLI P345382. — **C**: photo dans CDLI P269723 (CBS 15168 (+) N 6876). — **E**: photo dans CDLI P347161.

3) Nouveau duplicat¹

F = UET 6, 785 (cf. G. Zólyomi, NABU 2008/64) (2-13; 29²-30).

4) Traductions

Falkenstein, A., SAHG (1953) 87-90 et 367.

Kramer, S.N., ANET³ (1969) 583 sq.

Lara Peinado, F., Himnos sumerios (²2006) 184-188.

5) Traductions partielles, commentaires (choix)

A. Cavigneaux, A., ASJ 9 (1987) 49-51.

Civil, M., Or. 54 (1985) 33-37.

George, A.R., NABU 2007/72.

II Traduction²

- 1 Enlil, sublime³ [...] ... [...],
 le seigneur qui [...] le grand principat, [...],
 Nunamnir, le roi du ciel et de la terre⁴,
 fouilla du regard les masses⁵, et (c'est) le bon pâtre Ur-Namma
5 (que) la 'Grande Montagne' Enlil choisit parmi son nombreux peuple:
 "Qu'il soit un pâtre, celui de Nunamnir, (car) il est revêtu d'une terrible splendeur!"
 Pour l'ouvrage en briques de l'Ekur, les *me* ont été tracés.
8 sq. La 'Grande Montagne' Enlil — son coeur *fait pour* les brillantes et bonnes *initiatives*⁶ l'a poussé à les⁷
 faire resplendir tel le jour dans l'Ekur, son sanctuaire sublime —,

¹ Par rapport à Flückiger-Hawker 1999.

² Ma traduction est en général assez proche de celle d'E. Flückiger-Hawker (1999:188-199), dont je ne répète pas les commentaires.

³ *maḥ* n'est normalement pas une épithète qualifiant Enlil.

⁴ A en juger d'après les textes C et surtout F, il n'y a pas de lacune après *lugal-bi*.

⁵ Litt. "leva les yeux (dans =) parmi le peuple".

⁶ Litt. "son coeur qui remplit/occupe (dans l'acception "occuper une fonction") le brillant et bon *faire être la parole*".

⁷ Les *me*.

- 10 chargea le pâtre Ur-Namma d'élever la tête de l'Ekur⁸ vers le ciel.
 Le roi rendit sublime [...] dans le pays, il se dressa fièrement devant le peuple⁹ 10.
 Le bon pâtre Ur-Namma [...], qui a mis pour toujours sa confiance dans Nunamnir,
 l'homme aux judicieux conseils¹¹, le seigneur à la vaste intelligence, prépara le moule à briques¹².
 Enlil pacifia pour le pâtre Ur-Namma les pays qui lui étaient rebelles et hostiles¹³.
 15 sq. Sous son règne, Sumer *prospérait* dans des jours de profusion et d'allégresse¹⁴.
 De bons fondements furent jetés¹⁵, on enfonça les splendides clous de fondation
 pendant que l'*enkum* et la *ninkum* élevaient (leurs) louanges.
 Enki ayant, par son *charme*¹⁶ subtil, fait éclore le temple,
 20 le pâtre Ur-Namma fit croître jusqu'aux cieux le sublime Ekur à Duranki,
en fit un objet d'admiration de tous les habitants (de Nippur)¹⁷.

⁸ Malgré l'absence de -bi après saĝ, e₂-kur-ra saĝ est probabl. un génitif inversé. Dans saĝ an-še₃ il₂, saĝ n'est jamais suivi d'un suff. poss.

⁹ Litt. "il leva la tête dans le peuple".

¹⁰ Comp. Castellino 1959:108 et Lara Peinado 2006:184. ETCSL (accepté par CDLI) et Flückiger-Hawker (1999:189) admettent que lugal représente ici Enlil. La chose serait assez surprenante, car il renvoie dans cet hymne sinon toujours à Ur-Namma. Par ailleurs, saĝ he₂-ni-in-il₂ n'est pas une forme causative à la l. 68 et mi-ni⁷-[...] (C) au lieu de mu-ni- serait inexplicable. La traduction de Klein (1989:51; lugal-e pour lugal-ra) soulève pour la seconde moitié de la ligne des problèmes identiques.

¹¹ En lisant sa₂ zu avec C. Wilcke (ASJ 22 [2000, paru en 2005] 291); di zu "l'expert en droit" est aussi envisageable.

¹² Le locatif ^{ĝes}u₃-šub-ba (au lieu de l'usuel directif) est curieux, mais pas sans parallèle; cf. par ex. Šuilīšu A 22 (ĝarza maḥ na-me nu-zu-ba za(-a)-ra si ma-ra-ab-sa₂) et Iddin-Dagan B 24 (ḥar-ra-an kaskal-e/la si bi₂-sa₂). C. Wilcke (ASJ 22, 291) et K. Lämmerhirt (AOAT 348 [2010] 599) comprennent "prépara (la brique [cf. l. 7]) dans le moule à briques"; l'absence de -ni- dans la séquence préfixale ferait difficulté. Également peu vraisemblable serait "se dirigea directement/alla droit vers le moule à briques" (pour si sa₂ avec le loc. -a dans cette acception, cf. par ex. Gud. St. F 3:12 et Cyl. B 15:10, ŠP a 10), car on attendrait alors -/n(i)/- dans le verbe.

¹³ Litt. "ses pays rebelles et ses ennemis". Moins vraisemblable, mais pas exclu serait (litt.) "ses pays rebelles hostiles".

¹⁴ Sur ce passage difficile, cf. P. Attinger, ZA 95 [2005] 238. Litt. peut-être "Sumer *prospère/prospérait* avec lui (Ur-Namma) dans des jours *faisant l'abondance* et dans les réjouissances" (A) // "A Sumer, dans des jours [*faisant(?)*] *l'abondance* [...]" (C). Ici, un causatif serait également envisageable (Enlil sujet; ainsi ETCSL [accepté par CDLI] et Flückiger-Hawker 1999:190), mais la chose est plus douteuse dans le passage très proche UN G 9 (v. infra). Comp. peut-être Išme-Dagan J B 34 sq.: [sip]a zi-dam u₄-da-ⁿⁱ he₂-su₃-ud / [si]pa zi ^ddumu-zi-de₃ u₄ nam-he₂-a(-)ke₄ "Il est un bon pâtre, puissent ses jours être longs — *pour lui*, le bon pâtre, des jours de profusion!" (conjectural; envisageable serait également "*pour lui* le bon pâtre, *pour lui* aux jours de profusion" ou "*O* bon pâtre, (*toi*) *aux* jours de profusion!"). Ici, on peut hésiter entre (litt.) "*jours faisant l'abondance*", "*jours faits dans l'abondance*" (lire alors aka; cf. Attinger, ZA 95, 50 n. 9) et "*jours d'abondance*" (AK inexplicable). Qu'on ait affaire à u₄ AK, qui serait un quasi-synonyme de u₄ zal (ainsi C. Wilcke, CRRAI 19 [1974] 213 sq. et PSD A/III 107) me semble pratiquement exclu par UN G 9: ^dur-^dnamma u^{ĝes}₃-e nam-he₂-a gu₂ hu-mu-u₈-di-ni-ib-mar-re "O Urnamma, puisse le peuple (avec toi =) sous ton règne *prospérer* dans l'abondance!"

Pour le difficile gu₂ mar(-mar), cf. J. Klein, TŠH 90; id., Mél. Artzi (1990) 124; Attinger, ELS 525; Flückiger-Hawker 1999:200. Il semble signifier quelque chose comme "*être au mieux/sommet de sa forme, être en pleine santé, accomplir des prouesses; (faire) prospérer, fructifier*" v.s. Outre UN B 16 et UN G 9, il est encore attesté dans Ur-Ninurta D 19 (Innana avec Ur-Ninurta sur le lit); SP 7.96 (de l'orge); ŠR 60, EWO 110 et Lugale 676 (dans les trois passages un bateau, précédé ou suivi de a₂ sud "filer à toute allure"); Kramer, Mél. Birot 126 iv 251 et 256 (obscur); comp. aussi gu₂-mar-mar-re di-d "*être en pleine santé*" (ŠD 3; des veaux).

¹⁵ Litt. "ils firent les fondations bonnes".

¹⁶ Lire probabl. nam-(^{ĝes})^{ĝes}pa (de même par ex. dans EJA 122). Sur nam-(^{ĝes})^{ĝes}pa, écrit (nam-)^{ĝes}-pa dans A.R. George, CUSAS 32 (2016) pl. 21-26 n° 7 iii 7', iv 30', v 5 et v 18, cf. George, op. cit. pp. 9 sq., où d'autres graphies non-standard sont mentionnées. Ce serait d'après lui "an archaic synonym of nam-šub" (op. cit. 10). L'ancienne lecture nam-^{ĝes}-šub (ainsi en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 [2009] 74-77 et 240 sq.), sans être exclue, est moins vraisemblable.

Sur nam(-^{ĝes})-šub, v. en dernier lieu C. Mittermayer, OBO 239 (2009) 74-77 et 240 sq.; A.R. George (CUSAS 32 [2016] 9 sq.) rapproche notre terme (lu nam-^{giš}-RU) de nam-^{ĝes}pa, "an archaic synonym of nam-šub" (op. cit. 11). Si tel est le cas, il serait préférable de lire nam-(^{ĝes})^{ĝes}pa.

- 22 sq.¹⁸ Les cintres de la 'Porte sublime', de la grande porte¹⁹, de la 'Porte de la santé', qui mène au Ĥursaĝgalama²⁰, de la 'Porte d'où le grain n'est pas détourné', il les orna de métal *sud'ag* et d'*argent pur*.
L'Anzu s'y tient les pattes écartées²¹,
25 un aigle a saisi *dans ses <serres>* un ennemi²².
Il *incrusta* leurs immenses battants de rosettes²³.
Le temple est imposant, il suscite la crainte.
Il est très vaste, et son rayonnement s'étend au loin²⁴.
29 sq. En son milieu, il éleva²⁵, tel un immense *tourbillon*²⁶, le Ĥursaĝgalama et le *geguna*²⁷, la splendide demeure de la 'Grande Montagne'.
31 sq. Pour la grande mère Ninlil, il fleurit le ĜaŠUŠa²⁸, son imposant palais où elle rend d'importants jugements.
Enlil et Ninlil s'y mirent à l'aise.
Dans sa²⁹ grande salle à manger, le bon jeune homme, l' élu de Nunamnir,
35 prépara une immense quantité de mets savoureux. L'Ekur était en liesse.
(Enlil et Ninlil) jetèrent un regard *bienveillant* sur le pâtre Ur-Namma,
la 'Grande Montagne' lui³⁰ fixa un grand destin, jusque dans un avenir lointain,
il lui octroya une immense puissance sur les 'têtes noires'.
C'est le *sagida*.
40 "Je suis Nunamnir, (dont) les ordres et les décisions justes (sont) irrévocables³¹.
41³² Mon sublime Ekur *resplendit*.

¹⁷ Litt. "Il le plaça parmi ses (de Duranki = Nippur) très nombreux habitants pour son (de l'Ekur; suff. poss. à valeur objective) admiration". Envisageable serait également une forme non-causative "il (le temple) fut élevé/s'éleva" (cela rendrait mieux compte de l'absence de -/n/- devant la base).

¹⁸ Sur les noms de portes, v. en dernier lieu A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 214-223 passim et 429 sq.

¹⁹ Cf. Flückiger-Hawker 1999:201. Malgré, l'Hymne à l'Ekur 6 sq., où e₂ kan₄-maĥ kur-ra am₃-ĝal₂ est suivi directement de e₂ kan₄-silim-ma kur-ra am₃-ĝal₂, KA₂.GAL est certainement le nom d'une nouvelle porte. Cf. les passages parallèles discutés dans A. Löhnert, AOAT 365 (2009) 214-223 et 429 sq.

²⁰ Plus probabl. un nom de la ziggurat de l'Ekur (cf. en dernier H. Waetzoldt, Mél. Klein [2005] 331 sq.) que de l'escalier menant au haut temple (ainsi P. Steinkeller, AS 27 [2007] 227-230). Remarquer en passant que ĥur-saĝ(-)galam-ma n'est vraisemblablement pas un génitif interne; outre notre passage, où ĥur-saĝ-galam-ma est probabl. un génitif dépendant de kan₄-silim-ma, cf. surtout Angim 125 (ĥur-saĝ galam-ma en-me-en) et Nanna L 38 (ĥur-saĝ galam-ma-na, dans un contexte cassé). Cela plaide contre "montagne à gradins" (ainsi en dernier lieu Waetzoldt, oc. cit., Steinkeller, loc. cit. et Löhnert, AOAT 365, 216) et pour "montagne artistiquement bâtie" v.s. (v. A.R. George, MC 5 [1993] 100). En faveur de cette interprétation, cf. aussi ĥur-saĝ galam kad_{4/5}-da dans EJN 71 et peut-être TMH NF 3, 5:4 (ṭkad₄¹⁷-da); ĥur-saĝ sukud-da "haute(s) montagne(s)" dans le version ppB d'Angim 125 parle en revanche contre elle.

²¹ Litt. "y a ouvert les genoux".

²² Attendu serait ĥu-ri₂-in-e umbin-ba. La parenté phonétique entre /(h)urin/ et /umbin/ pourrait être à l'origine de cette faute (/ (h)urin/ confondu avec /umbin/, ce qui entraîne l'omission de -e umbin-). Pour des essais de traduire le texte sans le corriger, cf. T. Jacobsen, Mél. Hallo (1993) 121: "in its (capacity of) eagle it [l'Anzu] held an enemy"; Flückiger-Hawker 1999:192: "In their [des portes] (capacity) as eagles they have caught the malefactor alone" (comm. p. 201).

²³ Pour ul "rosette", cf. P. Steinkeller, IrAnt. 37 (2002) 361-365; P. Paoletti, BPOA 10 (2012) 144.

²⁴ Litt. "Il 'touche' vastement, son rayonnement est donc grandement jeté".

²⁵ Litt. "il fit toucher à/approcha de la terre".

²⁶ Pour u₁₈-ru "tourbillon", cf. mon commentaire à Enlil A 10.

²⁷ V. la note à propos des ll. 22 sq.

²⁸ Si l'étymologie "chambre du tabouret" est correcte (ainsi par ex. A.R. George, MC 5 [1993] 86; M. Such-Gutiérrez, MVS 9/1 [2003] 136; A. Löhnert, AOAT 365 [2009] 225 sq.), il faut lire non pas ĝa₂-ĝeš-šu₂-a, mais ĝa₂-^{es}ŠUŠ₂(šu₂)-a (P. Attinger, Or. 84 [2015] 55; comp. Such-Gutiérrez, loc. cit.).

²⁹ De l'Ekur; "dans leur (d'Enlil et Ninlil)" serait aussi possible.

³⁰ Litt. "au pâtre Ur-Namma".

³¹ Litt. "Je suis Nunamnir, le dit et la décision justes, choses immuables".

³² Le jeu des personnes aux ll. 41-45 // 47-51 n'est pas entièrement clair. Plusieurs hypothèses sont envisageables:

- (Ceint d')une couronne étincelante³³, *il*³⁴ leva la nuque vers le ciel³⁵.
 Le bon jeune homme³⁶ *l'a fait briller* dans le pays³⁷.
 Ur-Namma, le puissant seigneur, est vraiment le champion³⁸ de la royauté.
 45 Puisse ton nom être connu des confins du ciel jusqu'au pied des montagnes³⁹!
 Je suis Nunamnir, (dont) les ordres et les décisions justes (sont) irrévocables.
 Mon sublime Ekur *resplendit*.
 (Ceint d')une couronne étincelante, *il* leva la nuque vers le ciel.
 Le bon jeune homme *l'a fait briller* dans le pays.
 50 Ur-Namma, le puissant seigneur, est vraiment le champion de la royauté.
 Puisse ton nom être connu des confins du ciel jusqu'au pied des montagnes!"
 Mon maître⁴⁰ — l'énorme massue qui entasse les corps⁴¹ comme de la terre dans les contrées hostiles,
 qui se déchaîne dans le pays en révolte —,
 le pâtre Ur-Namma — l'énorme massue qui entasse les corps comme de la terre dans les contrées
 hostiles, qui se déchaîne dans le pays en révolte,
 le seigneur Nunamnir la lui a donnée —
 55 abat le pays ennemi⁴², le piétine.
 Ur-Namma — le seigneur Nunamnir la lui a donnée —,
 abat le pays ennemi, le piétine.
 Il fit anéantir tous les méchants⁴³ par la tempête,
 fit éradiquer l'immense oppression *par* le vent⁴⁴.

a) Nunamnir parle d'abord du temple (personnifié) (41 sq. //), puis d'Ur-Namma à la 3^e pers. (43 sq. //). En 45 //, il s'adresse directement au roi (solution adoptée dans ces lignes).

b) Même structure qu'en a), à la différence près qu'Ur-Namma est le sujet des ll. 42 // (comp. Flückiger-Hawker 1999:194 sq.).

c) Nunamnir parle d'abord du temple (personnifié) (41 sq. //), puis s'adresse directement au roi (43-45 //). Au niveau stylistique, c'est l'hypothèse la plus satisfaisante, mais elle implique qu'aux ll. 44 //, c'est le temple (pas Ur-Namma) qui est "le champion (litt. "la nuque supérieure") de la royauté", ce que j'ai de la peine à croire.

d) Structure comparable à la précédente, mais Ur-Namma est le sujet des ll. 41 //. Les ll. 44 // soulèvent les mêmes problèmes qu'en c).

e) On a des 2^{es} sing. dans tout le passage (ainsi en dernier lieu Klein 1989:52 et comm. p. 55; comp. ETCSL et CDLI). Cette possibilité est sémantiquement la meilleure, mais elle implique que le texte est fautif (-/n/- devant la base en 42 sq. //, $\text{he}_2\text{-em}$ au lieu de $\text{he}_2\text{-me-en}$ en 44 //).

³³ Litt. "dans une couronne resplendissante".

³⁴ Plus vraisemblablement le temple personnifié qu'Ur-Namma.

³⁵ Litt. "il fit toucher la nuque au ciel". Moins vraisemblable, mais pas exclu serait "il (Ur-Namma) lui (au temple) fit lever la nuque (...)" ; attendu serait toutefois plutôt $\text{he}_2\text{-em-ma-ni-}/\text{ha-ba-ni-}$ ou, si le temple est personnifié, hu-mu(-un)-na-ni- .

³⁶ Topicalisé en sumérien.

³⁷ Cette traduction n'est possible que si *dalla* est ici un adverbe non-marqué (pas l'objet de e_3 , auquel cas on attendrait $\text{he}_2\text{-em-ma-ni-in-}e_3$ ou $\text{hu-mu(-un)-na-ni-in-}e_3$ [temple personnifié]). Les deux constructions semblent être attestées dans les textes littéraires paléobab.

³⁸ Litt. "la nuque supérieure".

³⁹ Litt. "Puisse ton nom être là jusqu'aux limites du ciel, jusqu'au pied des montagnes!"

⁴⁰ J'admets qu'aux ll. 52 sq. et 56, $\text{lugal-gu}_{10}/\text{sipa}^d\text{-ur-damma-ke}_4$ (//) est le sujet des ll. 55 // 57, $\text{udug}_2\text{ mah}$ (...) $^d\text{nu-nam-nir-re}$ étant une incise. D'après ETCSL (accepté par CDLI) et Flückiger-Hawker (1999:196 sq.), ce serait l'objet indirect de $\text{mu-na-an-}\text{sum}_2$ (55 // 57). Cela impliquerait toutefois le remplacement du datif par le directif dans deux duplicats. Par ailleurs, la séquence $\text{lugal-gu}_{10}\text{—sipa}^d\text{-ur-damma-ke}_4\text{—e-ne-er}$ serait singulière. Kramer (1969:584) et Klein (1989:52) voient apparemment dans $\text{lugal-gu}_{10}/\text{sipa}^d\text{-ur-damma-ke}_4$ (52 sq.) des pendens (-/e/ inexpliqué), mais dans $\text{sipa}^d\text{-ur-damma-ke}_4$ de la l. 56 un directif.

⁴¹ Ou "les têtes".

⁴² Envisageable est aussi " fait du pays ennemi un tas (de ruines)".

⁴³ Pour $\text{hulu-gal}_2\text{-la}/[\text{h}]u\text{-ur-ga}_2\text{-la}$ au lieu de hulu-gal_2 , comp. peut-être Nungal A 5, où un locatif (au lieu d'un directif) n'est toutefois pas totalement exclu; -la pour -la-am₃ (ainsi par ex. Flückiger-Hawker 1999:203) est aussi envisageable.

⁴⁴ Litt. "il fit que le vent frotte l'immense oppression"; lil_2 (au lieu de $\text{lil}_2\text{-e}$ attendu) en A pourrait s'expliquer par un sandhi (comp. B).

- 60 Le pâtre Ur-Namma fit anéantir tous les méchants par la tempête,
fit éradiquer l'immense oppression *par* le vent.
- 62⁴⁵ Terrible est sa gloire, maisons du pays en révolte!
Sa tempête lui a *livré* l'ennemi.
Le pâtre Ur-Namma — terrible est sa gloire, maisons du pays en révolte!
- 65 Sa tempête lui a *livré* l'ennemi —
*posa fermement (les assises du) trône royal*⁴⁶.
Il⁴⁷ resplendit à Ur.
Le pâtre Ur-Namma le revêtit d'effroi, le roi du pays y leva fièrement la tête⁴⁸.
- 69⁴⁹ *En présence de son seigneur Enlil, il offrit des cadeaux*⁵⁰.
- 70 (Enlil) fixe (son) destin: "*Il a pris bien soin (de tout)*"⁵¹,
Ur-Namma [est vraiment(?)] une joie pour l'Ekur⁵²!"
C'est le *sağara*. [C'est] un *tigi* d'Enlil.

⁴⁵ Pour la structure des ll. 62-66, cf. P. Attinger, ZA 99 (2009) 129 (sipa ^dur-^dnamma-ke₄ // est le sujet de la l. 66).

⁴⁶ J'admets avec Å.W. Sjöberg (OrSuec. 10 [1961] 9 sq.; cf. aussi ELS 214 n. 477 et 225 § 141 R.) que -ke₄ (A) remonte à -kam (comp. B), quoique la chose soit étonnante dans ce texte sinon correct. Deux autres traductions sont envisageables, mais ni l'une ni l'autre n'emportent la conviction:

— "Ce pâtre Ur-Namma (l. 64) (...), (Enlil) l'installa fermement sur le trône royal" (comp. la paraphrase d'A.R. George, NABU 2007/72, pp. 86 sq.: "[...] Enlil duly gave him victory in war (52-65) and confirmed him king on the 'dais of kingship' in Ur (66-7)"). Cette interprétation rend bien compte de -ka/ke₄ et de -ni-, mais ki-a serait difficilement explicable. Par ailleurs dans l'expression de sens probabl. voisin ki (dir.) us₂, l'objet est le plus souvent un non-personnel. Si c'est un personnel (par ex. Instr. Šur. 61), elle a un sens négatif ("précipiter sur le sol, abattre").

— "Ur-Namma (...), sur le trône royal, l'a (l'ennemi) précipité à terre". C'est grammaticalement la meilleure solution, mais elle est contextuellement peu satisfaisante, car aux ll. 67 sq., il est probabl. question du trône.

⁴⁷ Probabl. le trône.

⁴⁸ Ainsi A. B a une version divergente: "Le pâtre Ur-Namma le revêtit d'effroi, (*lui fit dresser la tête* = ±) *l'établit dans toute sa grandeur, il (le trône) fut présenté au roi du pays*".

⁴⁹ Pour les ll. 69-71, cf. A.R. George, NABU 2007/72.

⁵⁰ Ou "*il (le trône) lui a/avait été offert*".

⁵¹ šu zi ḡal₂, litt. "faire être/placer une bonne main (sur qqc.)", m'est sinon inconnu; šu ḡal₂ (le plus souvent redoublé) signifie normalement "prendre (grand) soin de qqc., se dépenser (sans compter) pour qqn, se donner (beaucoup de) peine pour qqn/qqc." (Gud. Cyl. A 18:16, Išme-Dagan A 86, Lipit-Eštar A 59, Lipit-Eštar C 49, Ur-Ninurta C 46(?)), "se consacrer sans relâche à qqc." ŠB 170.

⁵² Ainsi peut-être A. B semble avoir réinterprété le texte, mais le sens m'échappe. Que ur(-)nam soit ici une graphie non-standard d'Ur-Namma (ainsi George, loc. cit.) me semble peu vraisemblable, car B a sinon ur-^dna-na-ma (u[r]-rdna⁷-na-ke en 64 est certainement une faute d'inattention); on voit mal pourquoi le scribe omettrait ici le déterminatif divin et écrirait nam au lieu de na-na-ma.